

APPENDICE

ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE À L'OCCASION
DE L'INSTALLATION DE MADAME JEANNE SAUVÉ
AU POSTE DE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA
OTTAWA, LE 14 MAI 1984

[Français]

Excellence,

(ou devrais-je dire Madame, puisque c'est le titre dont usaient les Français à l'égard de leur souveraine?)

C'est pour moi un honneur et une grande joie de vous transmettre les meilleurs vœux du gouvernement, du Parlement et du peuple canadien tout entier à l'occasion de votre installation au poste de Gouverneur général. Et comme premier geste officiel de votre mandat, je vous serais reconnaissant de faire parvenir à Sa Majesté la Reine du Canada un message l'assurant de notre loyauté et de notre affection.

[Traduction]

Après avoir été si longtemps représentée au Canada par des hommes, il convenait que Sa Majesté eût enfin pour représentante une femme. Et je suis à la fois heureux et fier de participer aujourd'hui, pour la première fois dans notre histoire, à l'installation d'une Canadienne comme Gouverneur général du pays.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage à une personne remarquable, mais également pour saluer une heureuse évolution de notre société. En fait, pour rendre possible cet événement historique, il fallait qu'une candidate naturelle à ce poste soit disponible au moment opportun.

Le moment est opportun parce que notre société comprend de plus en plus aujourd'hui que les qualités de cœur et d'intelligence des femmes n'ont rien à envier à celles des hommes; que nous avons besoin de leur regard neuf et de leur parti pris en faveur de la paix et de l'entraide pour instaurer chez nous et dans le monde un humanisme plus intégral.

Le moment est surtout opportun parce que, depuis plusieurs années, des femmes exceptionnelles ont bravé victorieusement nos tabous anciens. A force de compétence et de volonté, elles se sont taillé un accès aux plus hauts postes dans ce pays. Et en se libérant elles-mêmes des contraintes qui pesaient sur leur destin, elles nous ont poussés à nous libérer aussi de nos préjugés et de nos vieilles habitudes.

Je songe ici à des pionnières comme Emily Murphy, Nellie McClung, Louise McKinney, Irene Parlby, Henrietta Muir Edwards, à notre regrettée Thérèse Casgrain, et à bien d'autres qui menèrent un combat incertain à des heures ingrates de notre histoire.

Je songe à Pauline Vanier, Norah Michener, Gabrielle Léger et Lily Schreyer, qui occupent une place spéciale dans le cœur des Canadiens, parce qu'elles ont su marquer de leur personnalité forte et généreuse la charge de Gouverneur général confiée à leurs époux.

Je songe enfin à toutes ces femmes qui ont ouvert aux Canadiennes les portes des plus hautes institutions du pays: Agnes MacPhail, première élue à la Chambre des communes,

en 1921; Cairine Wilson, première à entrer au Sénat, en 1930; Ellen Fairclough, première à accéder au Cabinet fédéral, en 1957; Réjane Laberge-Colas, première juge d'une Cour supérieure au pays, en 1969; Muriel Ferguson, première présidente du Sénat, en 1972; Sylvia Ostry, première nommée à un poste de sous-ministre à la fonction publique fédérale, en 1972 également; Pauline McGibbon, première lieutenant-gouverneur, en 1974; Constance Glube, première juge en chef d'une cour supérieure, en 1982, et Bertha Wilson, première juge à la Cour suprême du Canada, en 1982 également.

Comme première femme à occuper le fauteuil de président de la Chambre des communes, en 1980, et les fonctions de Gouverneur général du Canada, en 1984, vous êtes de cette race de pionnières. Et sans doute avez-vous cumulé plus de premières qu'aucune autre Canadienne au cours de votre remarquable carrière.

Mais ce n'est pas pour ajouter à votre record, ni parce que vous êtes femme, que la responsabilité de Gouverneur général vous échoit aujourd'hui. Si vous avez été choisie, c'est parce que vous étiez, aux yeux de tous, la candidate toute désignée pour ce poste.

[Français]

Pour l'essentiel, en effet, la fonction de Gouverneur général en est une de rassemblement des Canadiens et Canadiennes autour des valeurs qui fondent notre vouloir-vivre collectif. Or, s'agissant du Canada, vous êtes, Madame, une rassembleuse née.

D'abord parce que vous portez en vous ce pays dans toute sa richesse et sa diversité. Née en Saskatchewan, vous avez été élevée en Ontario, ici même à Ottawa. Et après avoir parfait vos études en France et en Grande-Bretagne, nos deux mères patries, vous avez fait carrière à Montréal, à la télévision française et anglaise de Radio-Canada et du secteur privé. Vous avez ensuite parcouru le pays de fond en comble dans le cadre de vos fonctions de ministre à Ottawa. Et comme si cela ne suffisait pas, vous avez été appelée à présider à la Chambre des communes quelques-uns des débats les plus fondamentaux dans l'histoire du Canada, à l'occasion du référendum et du rapatriement de notre Constitution.

Cette longue familiarité avec le Canada vous l'a rendu précieux, mais par-dessus tout, elle vous a donné le goût de le faire aimer. Nul ne peut vous entendre parler de lui sans être frappé par la sincérité de vos accents. Et la chaleur de votre personnalité incarne à merveille les vertus d'ouverture, de tolérance, de partage et de fraternité dont rêvaient les fondateurs de ce pays.

Telles sont donc, Madame, les raisons profondes qui expliquent votre élévation au poste de Gouverneur général du Canada. Et tous les Canadiens et Canadiennes comptent sur